



**Concours** Hors *La voix*, plein de saluts en chanson  
Page E 3



**Théâtre** Un *deus ex machina* hollywoodien à la rescousse Page E 7

# CULTURE

CAHIER E > LE DEVOIR, LES SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MAI 2014

## Concerts de proximité

Le festival d'interventions **sonores** urbaines

**Les Voisins** déballe son art dans la ville

à coups de **micro-interventions**  
à échelle **intimiste**



Le casque d'écoute ostentatoire du duo Catherine Béchard et Sabin Hudon

« Les artistes ont été nombreux à accepter l'invitation de faire ce qu'ils veulent, quand ils veulent et où ils veulent »

L'attrait du festival d'interventions sonores urbaines *Les voisins* tient dans le paradoxe de sa proposition. De festival, il n'a que le nom et aucunement l'ampleur spectaculaire. Son échelle est plutôt celle de la proximité et du quotidien, à coups de concerts inusités, logés discrètement dans un salon de coiffure, dans un appartement ou dans un boisé animé de carouges à épaulettes.

MARIE-ÈVE CHARRON

L'événement s'est amorcé sans tintamarre, en mars. Les communiqués du commissaire Éric Mattson arrivaient un à un par courriel, annonçant des concerts ponctuels, tous aussi intrigants les uns que les autres. Ici et là dans la ville, à des heures et à des endroits inhabituels, ces concerts se sont d'abord avérés difficiles à suivre.

Sans la bonne volonté de Jonathan Villeneuve et d'Alexis Bellavance, qui ont proposé de refaire une performance donnée en avril, je n'aurais pas eu droit au concert de leur installation électromécanique. *Machine en deux temps* est une invention de leur cru, greffée à l'atelier qu'ils partagent depuis près de trois ans. Les deux complices en sont à leur premier projet de collaboration dans lequel ils combinent un inventaire impressionnant d'objets et d'instruments. Trouvées ou fabriquées, les composantes (grosses et petites flûtes d'orgue, tambours, soufflet, table d'harmonie de piano et boîtes à tonnerre) sont assemblées dans un « dispositif de performance sonore ».

En l'activant, ils plongent le lieu dans un imaginaire sonore insoupçonné. « C'est une métaphore de ce qui se passe à l'atelier », résume Bellavance. L'idée prend corps quand des images projetées de caméra de surveillance donnent à voir le duo en action, jusque-là caché du regard. Vêtus de couvre-tout de travail, l'un tourne une manivelle, l'autre opère sur le clavier d'un ordinateur. À cette machine qui les a eux-mêmes surpris dans son évolution, les artistes apporteront des ajustements avec l'intention de tenir d'autres concerts.

### Bon voisinage

Existant en amont comme en aval des *Voisins*, le projet de Villeneuve-Bellavance est un « cas singulier », dont la présence est « circonstancielle », précise Éric Mattson, rencontré dans un café de Villeray le jour où se tenait le huitième concert de l'événement, sur les 35 prévus d'ici la fin du mois de juin. L'instigateur des *Voisins*, spécialisé dans les arts sonores et médiatiques, rappelle son désir de présenter des projets simples, tout en amenant les artistes à

travailler dans des circonstances différentes.

Ils ont été nombreux à accepter l'invitation « de faire ce qu'ils veulent, quand ils veulent et où ils veulent », avec pour directive d'opérer dans leur voisinage. « Je me suis dit qu'en leur donnant ce genre de direction, ils allaient être obligés de faire quelque chose de très intime, de très proche d'eux, de très sensible. » Ce qui s'avère dans la plupart des projets menés, où le mot « voisin » finit par avoir une portée variée. Au plus près de la simplicité visée, le projet de Daniel Olson, très conceptuel, a pointé d'un seul énoncé le chant remarquable des carouges à épaulettes près de chez lui. La proposition de Jean-Sébastien Truchy et de Charles Barabé, qui ont projeté une vidéo expérimentale dans un club vidéo fréquenté régulièrement par l'un d'eux, allait aussi dans le sens de priser le quartier, quittes à passer inaperçu et à rester dans l'anonymat.

Ici, comme dans ses projets antérieurs mettant en relations la ville, le son et l'architecture (*Les fantômes des espaces publics* et *Les fantômes des terrains vagues*), M. Mattson privilégie les interventions hors des murs institutionnels. Si la formule n'est pas nouvelle, elle insiste avec *Les voisins* sur un art de proximité éloigné du centre-ville, là où la tendance en arts médiatiques et sonores consacre plutôt les grands déploiements, comme avec le Printemps numérique.

Les micro-concerts programmés par *Les voisins* ne s'adressent peut-être pas tant aux spectateurs avisés qui cherchent à les suivre qu'à des publics inattendus qui sont rejoints dans leur quotidien. C'est une des belles surprises qu'a eues le commissaire en découvrant qu'y assistaient de « vrais voisins », pour qui l'intervention des artistes pouvait avoir « un impact social » dans leur entourage immédiat. C'est l'expérience faite aussi par le duo Catherine Béchard et Sabin Hudon, qui avant l'heure prévue ont vu leurs casques d'écoute ostentatoires prisés par les passants, curieux de cheminer dans la ville tout ouïe, à la différence des plus discrets, et populaires, lecteurs MP3, qui coupent les bruits ambiants.

Francis Rossignol a choisi comme site d'intervention un salon de coiffure. Avec la complicité de coiffeuses, il a, pour des personnes volontaires, transformé une coupe de cheveux en expérience hors de l'ordinaire, cherchant à valoriser les sons de cette activité jugée banale et trop peu écoutée.

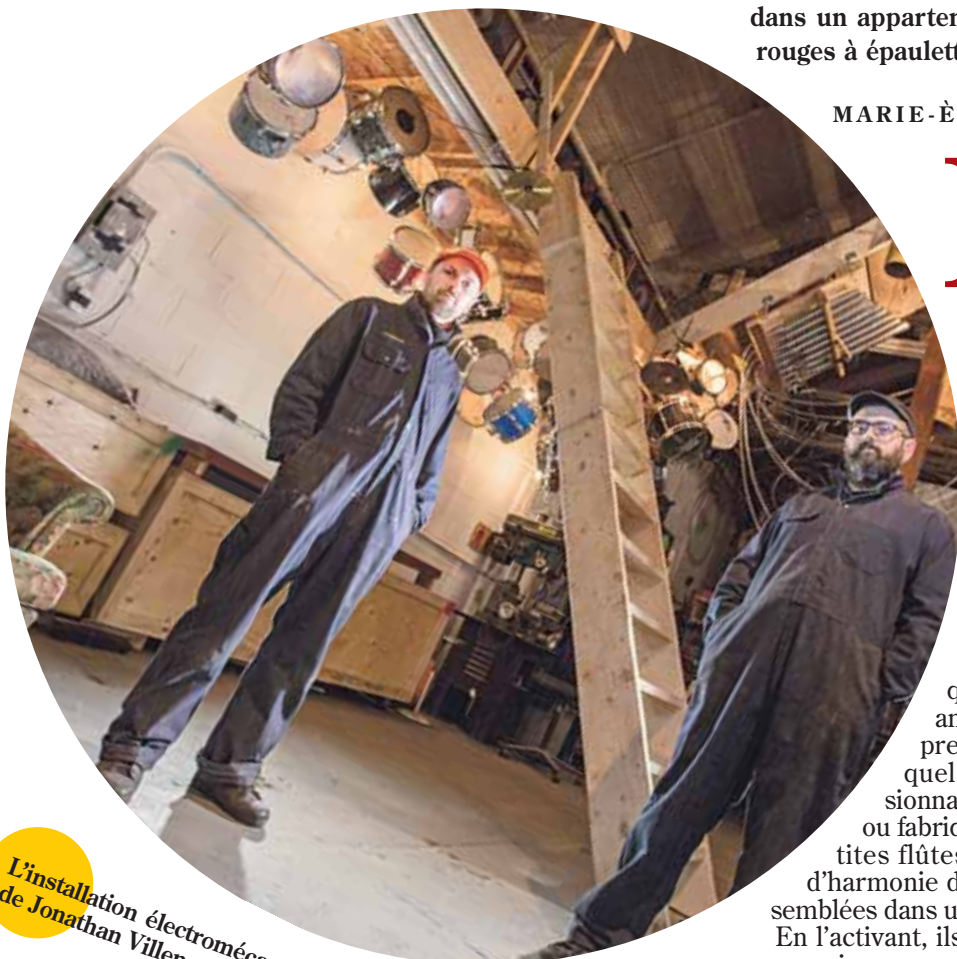
### Concerts d'appartement

Plusieurs autres interventions sont à venir, par des artistes plus ou moins déjà associés aux pratiques sonores. Bélinda Campbell et cinq musiciens improviseront, répartis dans les différentes pièces d'un 4 1/2. Les projets de Chantal Dumas et de Victoria Stanton épouseront quant à eux la forme de la déambulation, la première pour découvrir les textures sonores de son quartier, l'autre pour

VOIR PAGE E 7 : VOISINS



Curieux de cheminer dans la ville tout ouïe, des passants se sont aussi prêtés au jeu.



L'installation électromécanique, une machine en deux temps de Jonathan Villeneuve et Alexis Bellavance

PEDRO RUIZ LE DEVOIR

CULTURE **DE VISU**Carole Condé + Karl Beveridge, *Futures*, 2013

## De la difficulté de s'insurger

Critique et engagée, mais parfois excessive, la Manif d'art 7 bouscule davantage lorsqu'elle se déploie dans l'espace public

JÉRÔME DELGADO  
à Québec

Dans l'intitulé de la Manif d'art 7, *Résistance. Et puis, nous avons construit de nouvelles formes*, il y a deux composantes qui se succèdent. L'essence de ce principe, qui veut qu'à une opposition suive une proposition, trouve écho dans la pléthore d'œuvres réunies par la commissaire invitée, Vicky Chaney-Gagnon. La création vient après l'insurrection, disent ces œuvres.

La plus emblématique d'entre elles, *Strike* (K. font), du collectif basé à Paris Claire Fontaine, est une des plus limpides, à première vue: ce mot, fort en signification et en revendications sociales, est formé de simples néons. Loin du minimalisme à la Dan Flavin, les tubes fluorescents s'éteignent à l'arrivée des visiteurs. Ils ne se rallument que dans l'absence de mouvement. L'arrêt de *Strike* impose au public de s'immobiliser, puis de s'entendre et de former un tout solidaire pour revoir la lumière. Belle métaphore sociale, y compris par ces flèches destinées à l'effrénée consommation culturelle.

Critique et engagée, mais excessive, la Manif d'art n'est pas à un paradoxe près. Dans le cahier distribué gratuitement, on suggère quatre parcours «pour découvrir à pied toutes les expositions». Puis il y a les expos «hors parcours». Inclusive jusqu'à intégrer le centre Regard de Lévis ou le Musée huron-wendat de Wendake, la biennale de Québec s'étirole une fois de plus.

Le thème de la résistance appelait à une vaste Manif, tellement les interprétations pleuvent. Peut-être aurait-il fallu exclure les propositions plus littérales, politiquement peu surprenantes, comme l'installation vidéo *Take the Square*, de l'Autrichien Oliver Ressler, inspirée des mouvements Occupy, ou les flashes-dénonciations d'oppressions de Dominique Blain, présentes avec six œuvres.

Ces deux artistes sont parmi les treize dont a hérité l'Espace 400°, édifice du Vieux-Port. Sous-utilisé, le «lieu central», ou trop BCBG pour parler lutte contre les mœurs? Qui sait, mais un vide pèse sur le parcours. Dans le hall, *Capitalism Kills* (love), autre installation en néons de Claire Fontaine, semble inoffensive. Elle aurait davantage dérangé si elle s'était adressée à la rue.

Aux étages, les œuvres ne manquent pas d'à-propos, mais le visiteur aura l'impression de se balader dans une île d'utopies. Sans le *Strike* qui s'éteint, ou les ados hyperréalistes de Jean-Robert Drouillard, une gang en bois prête à tout faire sauter, le public défilerait, sans heurt.

La Manif entretient encore le flou entre son lieu central et les «codiffuseurs». Expo principale versus d'autres de moind

re importance? Pas vraiment. Heureusement: le meilleur se trouve dans ces autres adresses.

**Du côté des codiffuseurs**  
À la Galerie des arts visuels de l'Université Laval, boulevard Charest, Gisele Amantea occupe l'espace avec une intervention murale *in situ* — c'est

**La Manif entretient encore le flou entre son lieu central et les «codiffuseurs»**

sa signature. Intitulée *At the End of the Visible Spectrum*, l'œuvre replonge dans le printemps érable. Une photographie grandeur nature de l'Assemblée nationale vide est «parsemée» de carrés rouges, morceaux réels d'un tissu doux comme la flanelle. À l'aspect ringard du lieu (remarquables

vieilles caméras qui filment les débats), l'artiste oppose le dynamisme du mouvement étudiant, voire son côté novateur et audacieux, qui n'hésite pas à corrompre l'autorité.

Au complexe Méduse, sur la Côte-d'Abraham, les (bons) moments de trouble ne manquent pas. Notons celui du duo Ibghy & Lemmens, à la Bande Vidéo. L'œuvre *Visions of a Sleepless World* propose de résister à l'aliénation du monde du travail et à ces patrons obsédés de productivité, qui ne distinguent plus maison et bureau.

Avec le film chanté *Border Musical*, le collectif russe Choto Delat? aborde d'autres frontières que certains voudraient défoncer, notamment celles des différences culturelles et du politiquement correct. La forme maniérée de cette œu-

vre de 48 minutes nous plonge dans un non-lieu en carton, aux limites de la Norvège et de la Russie. On est poussé à porter un jugement. Or il est question de résister à ce type de réflexion expéditive.

*Border Musical* est présenté dans la grande salle de l'Œil de poisson, repeinte en noir. La commissaire a voulu par cette scénographie rompre avec l'habituel cube blanc. Au film russe de longue durée, elle a juxtaposé la sculpture sphérique d'un artiste local issu des métiers d'art, Marc-Antoine Côté. Son immense boule *Il/elle n'a pas de nom* glorifie avec bonheur le non-sens. Dans la petite salle du même centre, le Mexicain Guillermo Trejo détourne les drapeaux de célèbres groupes militaires latino-américains et les dote d'un bleu très fleurdelisé. Si, avec *Banderas*, la lutte armée porte le même uniforme, c'est que l'opresseur est le même pour tous.

Au centre VU voisin, deux couples s'opposent à l'homogénéité des discours. Il faudra un jour revenir sur le projet documentaire autour des Jeux olympiques de Jean-Maxime Dufresne et Virginie Laganière, tellement il est porteur d'idéaux oubliés. Les mises en scène photographiques de Carole Condé + Karl Beveridge, elles, sont bien connues. Le vénérable duo militant de Toronto s'illustre néanmoins avec un triptyque qui actualise le paradis et l'enfer, digne thème de la peinture religieuse.

A noter que la Manif d'art se décline aussi dans l'espace public. C'est probablement là qu'elle bousculera davantage. Les usagers de l'ascenseur du Faubourg seront ainsi condamnés à écouter une installation radiophonique inspirée de la guerre civile espagnole, signée Michael McCormack, artiste d'Halifax. La résistance doit parfois s'imposer.

Collaborateur  
Le Devoir

### Manif d'art 7, les incontournables

#### La résistance à Sillery

A ne pas rater, parmi les «collaborations spéciales», l'expo très urbaine *L'art se trame dans la ville*, dans la pourtant bucolique Maison Hamel-Bruneau, de Sillery. La sélection de la commissaire Anne-Sophie Blanchet comprend l'infiltration des espaces publics par le collectif SYN et des quartiers rasés documentés par Charles-Frédéric Ouellet. Le réel, ici, a un étrange potentiel fictif. Jusqu'au 15 juin.

#### Du cinéma à Babylone

Le café Babylone, rue Saint-Vallier Est, derrière l'Université Laval, offre du cinéma militant. Ça comprend autant un documentaire sur des squatters que le troublant *Pour un seul de mes yeux* (2005), de l'Israélien Avi Mograbi, ou le portrait du combattant Gaétan Hart *Le steak* (1992), de Pierre Falardeau. Les lundis, à 19 h 30.

#### Du bruit et des marches

La Manif est ponctuée d'événements inusités, parmi lesquels *Guérilla: unis par le bruit*, un programme d'art sonore conçu par Erick D'Orion (du 28 au 31 mai, Le Cercle), un «échange» sur la mondialisation et le néolibéralisme (17 mai, Espace 400°) et des visites guidées des quartiers populaires Saint-Roch (18, 24 et 25 mai) et Saint-Jean-Baptiste (1<sup>er</sup> juin).

D Voir · Des photos d'autres œuvres en vitrine à la Manif d'art. [ledevoir.com/culture/arts-visuels](http://ledevoir.com/culture/arts-visuels)

## VOISINS

SUITE DE LA PAGE E 1

écouter en groupe les abords du fleuve Saint-Laurent. Le point de départ du projet de Magali Babin se trouve derrière chez elle, où l'activité sonore des taxis Diamond imprègne chacune de ses journées. Il est également question que Michel de Broin arpente avec un vélo modifié les rues de New York, où il est présentement en résidence de création.

Eric Mattson est particulièrement fier de recevoir à Montréal le Chinois Yan Jun, qui, outre des journaux sonores, réalisera des concerts d'appartements durant le mois de mai. «C'est une de mes sources d'inspiration. À Pékin, c'est difficile pour les gens en musique expérimentale de se produire en salle. Depuis des années, il fait des concerts en appartements, souvent avec des casques d'écoute pour quelques personnes.» De là sont habilement contournés les problèmes de promiscuité avec les voisins, nombreux, et la petitesse des appartements chinois.

Celui qui, comme urbain, dit avoir également été motivé par ses voisins, «admirables ou chiantes» au fil du temps, s'attendait au début à présenter des projets durs. Or «aucun artiste n'a vu ça de façon négative. Certaines personnes auraient pu faire ça sur leur difficulté de voisinage, mais ce n'est pas arrivé. C'est dire que les gens ici ont un bon fond». Plus, à tout le moins, que les personnages qui s'entre-tuent dans l'œuvre de Norman McLaren, cinéaste expérimental dont le centenaire est célébré cette année et à qui le titre *Les voisins* rend par ailleurs hommage.

Collaboratrice  
Le Devoir

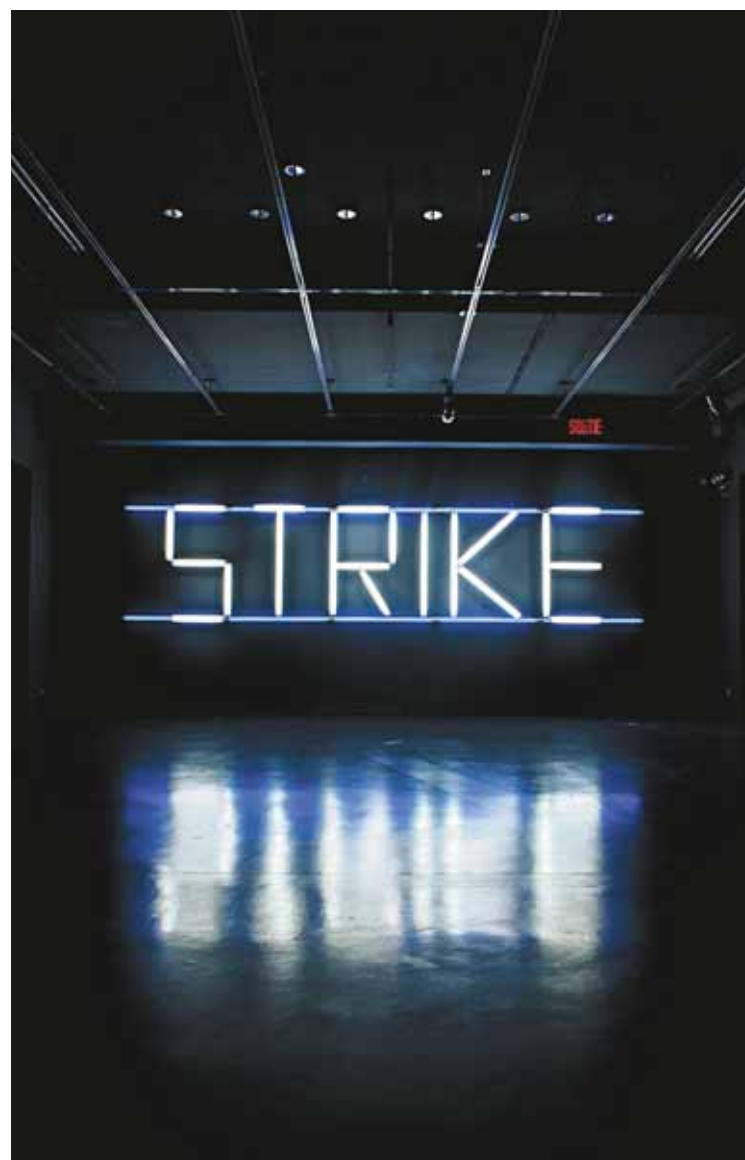
### LES VOISINS / THE NEIGHBORS

27 artistes – 35 interventions urbaines inspirées du lieu où habitent les artistes invités. Jusqu'à la fin du mois de juin. Détails sur la page Facebook des Voisins.

D Voir · Des photos d'autres propositions relayées par Les voisins. [ledevoir.com/culture/arts-visuels](http://ledevoir.com/culture/arts-visuels)



ÉRIC MATTSON  
L'artiste Nicolas Dion, en pleine performance, le 3 mai dernier



Claire Fontaine, *STRIKE*, (K. font)

RENAUD PHILIPPE

L'été s'en vient...  
La culture est au rendez-vous!

**CHARLEVOIX** - du 20 au 22 juin

les **BERKSHIRE** - du 18 au 21 juillet  
Sterling and Francine Clark Art Institute  
Festival Tanglewood...

**QUÉBEC** – L'univers du sacré – 1<sup>er</sup> et 2 août  
350° : séminaire, paroisse, cathédrale

Les beaux  
détours  
CIRCUITS  
CULTURELS

[www.lesbeauxdetours.com](http://www.lesbeauxdetours.com)

**514-352-3621**

En collaboration avec Club Voyages Rosemont  
Titulaire d'un permis du Québec

## RE: FAIRE COMME SI...

Jacynthe Carrier, Julie Favreau, Vicky Sabourin

Commissaire :  
Anne-Marie St-Jean Aubre

11 MAI au 13 JUL

Entrée libre



Vernissage le 11 mai à 14 h

mda

MAISON DES ARTS DE LAVAL  
1395, boulevard de la Concorde Ouest, Laval  
450 862-4440 | [www.maisondesarts.laval.ca](http://www.maisondesarts.laval.ca)  
Montmorency

LAVAL